

Assiya a répondu : « Ce poème, il est dit avec des mots à nous ! »

Et dans sa réponse, j'ai compris qu'elle ne parlait pas que du vocabulaire, même s'il est simple, comme il l'est toujours chez ce poète des humbles et des opprimés. J'ai compris qu'elle parlait de tous les cancre qui sont meilleurs ou ont sommeilé en nous.

Des cancre qu'un jour ou l'autre, un maître a réveillés.

Un cancre qui aujourd'hui s'appelle Assiya.  
Hier c'était moi.  
Ou c'était vous peut-être ?

Cet exemplaire du *Cancre de service*  
de Martine Boncourt  
(illustration : CR)  
publié par

*Les Editions Célestines*

a été imprimé le

par  
pour le bon plaisir de

février 2008

<http://petitslivres.free.fr>



que répétitifs ou coulant bien. Mais ce jour, tous, comme un seul homme, de bout en bout, ont dit de tête, et de cœur, la totalité du poème...

« Alors là, vous m'avez eue ! Vous l'avez déjà appris ! leur ai-je dit.

— *Ab non, maîtresse !* » ont-ils répondu, outres que je puisse mettre leur parole en doute. J'ai demandé alors comment ils avaient fait pour l'apprendre si vite.

Martine Boncourt

## Le cancre de service

Lecture offerte

pour le plaisir...



On avait appris “*La chasse à l'enfant*”, poème de Prévert.

Amélie est venue le lendemain, un livre du poète en main, et a demandé à présenter trois textes qu'elle avait aimés.

Comme elle hésitait beaucoup, je lui ai suggéré qu'elle en prépare un qu'elle lirait la prochaine fois.

Elle est donc revenue la semaine suivante et... nous a récité entièrement “*Pour faire le portrait d'un oiseau*”, qu'entre temps elle avait appris.

Un enfant a proposé que nous l'apprenions par cœur, chose assez banale ici. J'ai donc relu le poème et j'ai demandé aux élèves, de comme à l'accoutumée, de fermer les yeux pour « mieux ouvrir les oreilles et le dedans de son corps » aux mots du poète.

À la troisième lecture magistrale, d'habitude, ils ont déjà retenu des bribes de texte et savent dire avec moi certains passages faciles parce

Guillaume a dit alors que lui aussi connaissait un poème de Prévert, “*Le cancre*”, par cœur mais pas vraiment.

Alors Kevin a proposé de le dire avec lui, il le connaissait aussi, mais pas vraiment non plus.

Ils s'y sont donc essayés mais ils ont écorché les mots.

Heureusement, ce texte figurait dans la boîte à poèmes de la classe et je leur ai lu.